



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

1er mai 2015

Homélie

Séance Ouverture Gd Conseil, à la Cathédrale de Sion

[Ac 13, 26-31 – Jn 14, 1-8](#)

Mesdames et Messieurs les parlementaires, frères et sœurs,

Le Valais célèbre cette année le 200ème anniversaire de son entrée dans la Confédération. Ce n'est plus un scoop ! De nombreuses manifestations s'organisent d'un bout du Rhône à l'autre, si bien qu'il n'est pas possible de tout pouvoir suivre. En ce début mai, un projet qui a obtenu le Label 2015 de la part du jury mandaté par l'Etat, nous invite à trouver ensemble quelque chose de l'âme du Valais en marche, quelque chose du souffle qui nous anime certainement les uns et les autres. Ce projet décline notre Canton en 4 verbes "Valais: venir, partir, rester, devenir".

St Jean, dont nous avons entendu un passage de son Evangile essaye, lui aussi, à travers quelques mots clés, de livrer le secret de son ami, pour nous le faire connaître. 4 verbes pour approcher au mieux de cet homme mystérieux qu'est Jésus, le Christ : Venir voir connaître demeurer.

Venir

Lorsqu'au tout début de son Evangile, quelques curieux font la connaissance de ce Rabbi, ils osent la question qui va orienter toute leur vie : « Où demeures-tu » (1,38) La réponse et ce sera un constante dans son enseignement, la réponse fuse : « Venez et voyez » (v. 39). Le Christ n'a pas d'autres moyens pédagogiques pour se faire des disciples : « venir librement à lui. » C'est ainsi que s'est constitué le groupe des premiers disciples ; ainsi qu'est née l'Eglise. C'est ainsi que devrait continuer à se consolider la communauté des croyants. « L'Eglise ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction » rappellera Benoît XVI. (cité in : EG 14)

Voir

Venez, a dit St Jean, et comme il est lui-même un contemplatif, il ajoute : Venez et voyez. De fait, venir à Jésus, n'a pas pour but de satisfaire une simple curiosité. Il s'agit de venir VOIR. Dans toute la richesse du terme. Dans la foule de ceux qui étaient montés à Jérusalem pour une fête juive, il y avait des Grecs ; donc des gens d'une autre culture, d'une autre religion. Ces étrangers interpellent André et Philippe avec cette demande : « Nous voudrions voir Jésus » (Jn 12,21). Il s'en suit une rencontre au cours de laquelle Jésus, à mots à peine voilés, annonce sa Passion sa mort, sa Résurrection : « si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul,

mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » (V.24) Il se révèle ensuite comme « Lumière venue dans le monde » afin que quiconque le voit puisse croire en lui et ainsi ne plus demeurer dans les ténèbres. Voir et croire, telle est la logique de St Jean. Lui-même en fera l'expérience au Matin de Pâques. Après une course qui les emmènent au Tombeau, Pierre et Jean découvrent le lieu vide ; ne restent que le suaire et les bandelettes qui avaient entouré le cadavre. Jean entre et, dit-il de lui-même : « il vit et il crut ». Nous avons ici l'enchaînement typique : venir / voir / croire. St Augustin commente magnifiquement cet acte de foi qui donne à voir de façon nouvelle : « La foi a ses propres yeux grâce auxquels elle voit que ce que voient les yeux du corps, n'est pas toute la réalité. » Parler des yeux de la foi, ce n'est pas utiliser une banale image. C'est proposer la foi comme un moyen de connaissance. Parce que finalement c'est de cela dont il s'agit ultimement.

Connaître

Vous connaissez le chemin, prétend Jésus et Thomas de protester : « nous ne savons même pas où tu vas comment en connaissons-nous le chemin ? » D'être venu jusqu'à lui, de l'avoir vu, d'avoir osé lui faire confiance, permet à Thomas d'accueillir une des révélations les plus extraordinaires de la bouche même de Jésus : « Je suis le Chemin ... Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. »

Voilà qui ouvre la perspective la plus spécifique du Christianisme : celle qui consiste à suivre le Christ comme on suit un chemin. Le Chemin coupe parfois à travers les broussailles, la forêt, les ravins. Il permet le passage. Il respecte la capacité de progression du marcheur, sans quoi il est impraticable. Il est fait de pierres, de sous-bois, bordé d'ombre ou de fleurs qui encouragent la marche ; on lui fait confiance, il ne va pas se dérober sous nos pieds, ce serait notre perte ; il ouvre sur des paysages surprenants et surtout il mène au sommet. Le Christ est chemin qui mène à la Vie. Chemin qui mène à Dieu ; il est chemin qui mène au Père.

Demeurer

Nous sommes faits pour connaître, littéralement pour « naître avec » toi, Seigneur à la vie de Dieu. Alors. Oui, puisqu'il y a beaucoup de demeures dans la maison de ton Père, prépare-nous la place qui est la nôtre, à chacun, celle que nous esquissons déjà en assumant les tâches qui nous sont confiées, ici et maintenant. Nous sommes venus jusqu'ici, ce matin. Nous voudrions Te voir, Seigneur Jésus et Par Toi, connaître le Père. Pour que notre cœur, cessant de se troubler, puisse demeurer en Lui. Venir vers Toi, Seigneur / Te voir/ par Toi connaître le Père/ et demeurer dans la Trinité.

AMEN

*+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion*